



Bulletin de liaison

Numéro 01

Septembre 2006



Sommaire

- △ Editorial
- △ La pensée du mois
- △ Sur le Chemin
- △ Spiritualité et Pèlerinages

Dates à retenir

Nous contacter
par courriel ou téléphone
pour plus d'information

26-27-28-29 octobre
Rencontre Alsace

Directeur de Publication
Pierre Catoire

Rédactrice
Nadia Gendron

Auteurs des Articles
Gilbert Buecher
Catherine Mencarelli

Par Chemin

Confrérie Fraternelle Des Jacquets de France

Editorial : Le Mot du Grand Commandeur

Cher Confrère, Cher Pèlerin, Cher Ami,

Voici le premier numéro de notre bulletin de Liaison « PARCHEMIN » qui a pour vocation de renforcer les liens entre nous au travers d'une information que je souhaite attractive, enrichissante et motivante dont bénéficieront non seulement les pèlerins et Convers de la Confrérie Fraternelle des Jacquets de France mais aussi tout ceux qui s'intéressent à la spiritualité des chemins de Compostelle et qui partagent nos valeurs en attente, peut être, de nous rejoindre un jour.

Je souhaite très vivement que vous soyez de fidèles lecteurs mais aussi que vous puissiez participer activement au développement de ce bulletin en étant à la fois lecteur et rédacteur. C'est dans l'échange que l'on s'enrichit et que l'on apporte véritablement sa pierre à l'édifice.

Je souhaite longue vie à « PARCHEMIN » il est à vous et pour vous et sera ce que vous en ferez... N'hésitez pas à nous faire part de vos critiques ou suggestions pour qu'il soit à l'image de notre Confrérie : à l'écoute des autres dans un esprit de tolérance, de générosité et d'amour.

En attente de vous retrouver en ALSACE pour notre Chapitre fin Octobre, j'envoie à toutes et à tous mes amitiés confraternelles.

ULTREIA !!!

Pierre Catoire

La pensée du mois

Une fraternité Universelle

Cette liberté retrouvée, cette réflexion approfondie devraient faire de nous des hommes responsables, ayant le souci de « l'autre » par une mise en sommeil de l'égo condition nécessaire à l'émergence d'une fraternité universelle. Cette « mise en chemin » n'est pas toujours simple malgré le désir affiché : il faut vaincre ses appréhensions et doser ensuite ses efforts pour une prise en charge de soi-même, réelle antidote à la passivité engendrée par les frustrations du quotidien.

Mais, comme le stipulait Rudyard Kipling



« On ne paie jamais trop cher le privilège d'être son propre maître »

Certes le programme est beau mais nous sommes conscients qu'il faut rassembler nos forces pour éviter le dispersement de nos ambitions affichées.

La voie du Piémont Pyrénéen



Parmi les nombreux chemins sillonnant l'Europe et conduisant vers Compostelle, il existe un itinéraire aussi singulier qu'exceptionnel qui relie la Méditerranée à l'Atlantique en traversant l'Aude, l'Ariège, la Haute-Garonne et les Hautes-Pyrénées : la voie du Piémont Pyrénéen. Lors de l'été 2005, nous avons emprunté ce Chemin si particulier et en sommes revenus tellement séduits par sa beauté et son charme que nous ressentons le besoin de vous faire part de notre enchantement au travers de cet article.

Cette voie est peu connue, peu représentée et peu traitée dans la masse d'ouvrages d'histoires et de témoignages consacrés aux mythiques "Chemins de Compostelle". C'est justement cette "discrétion" qui représente son principal attrait pour le pèlerin désireux de cheminer dans l'intensité créatrice du silence et avide de se fondre dans l'harmonie des fastueux paysages traversés.

Voici plus de deux millénaires que cette voie témoigne d'une double circulation physique entre l'Espagne et l'Italie en traversant la France d'Oc. Au fil des siècles, colporteurs et marchands, chevaliers croisés et guerriers, troubadours, pâtres et pèlerins puis résistants la parcoururent déroulant de leurs pas des fils invisibles, mais laissant derrière eux un patrimoine spirituel et culturel aux multiples richesses qui raviront encore de nos jours le pèlerin contemporain.

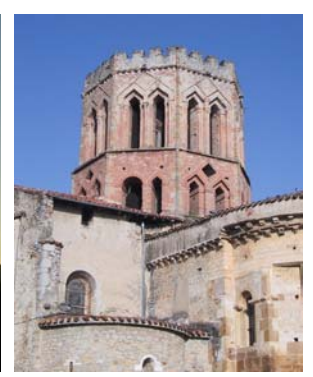
Ce chemin démarre en principe à Narbonne pour proposer trois jours de randonnées à travers les vignobles des Corbières et rejoindre ainsi Carcassonne. Nous recommanderons aux passionnés de la voie d'Arles, de quitter celle-ci à la hauteur de Castres et de rejoindre également la voie du Piémont Pyrénéen. En traversant ainsi la fameuse Montagne Noire ils bénéficieront d'un splendide "bonus" avant d'atteindre Carcassonne. Cette ville, malgré ses allures de parc d'attraction dessiné par Viollet le Duc à la gloire d'un Moyen Age de pacotille, nous transmet le message de ses populations médiévales vivant heureuses et indépendantes dans la prospérité des Trencavel. Les petites ruelles et places ombragées, les échoppes et estaminets nous procurent encore aujourd'hui l'illusion d'être un Chevalier.

Nous voici dans le Pays cathare. Cette contrée qui semble être un de ces lieux privilégiés où souffle encore l'Esprit, où planera toujours le mystère des Parfaits, où viendront inconsciemment s'arrimer rêves et illusions des générations successives, en dépit des flammes des bûchers allumés naguère par l'Inquisition et qui dessinent, encore aujourd'hui, une indélébile trace de honte dans le ciel de la chrétienté.

Le chemin traverse villes et villages aux noms si évocateurs pour qui s'est intéressé à la tradition et à l'expérience manichéenne. Montréal haut lieu des luttes oratoires opposant les cathares à Dominique. Fanjeaux, où l'on commémore encore de nos jours le "miracle de Dominique" qui a donné naissance à l'Inquisition. Fenouillet du Razès encore toute immergée dans la foi cathare du vicomte Pierre, allié des Trencavel. Mirepoix, magnifique bastide du 13^e s. qui nous offre sa place centrale entourée de galeries : les fameux couverts. Pamiers, ville restée fidèle à l'orthodoxie face à la menace hérétique et qui en sera récompensée par l'installation de l'évêché, joyau de l'architecture languedocienne, cette ville est construite sur le filet argenté de l'Ariège qui remonte vers les montagnes, où là-bas, se cache Foix.

Le chemin de Mirepoix à Pamiers nous conduit jusqu'à la curieuse église troglodyte de Vals. Nul ne peut rester indifférent en pénétrant dans l'étroite ouverture du rocher. La fraîcheur de la pierre et le silence minéral du sanctuaire, nous oriente tout naturellement au recueillement et à la réflexion.





Le GR 78 qui en traversant l'Ariège, nous emmène dorénavant en direction de Saint-Lizier devient franchement montagnard. Les dénivelés quotidiens deviennent importants mais surtout généreux en paysages panoramiques. Et quand on monte on s'élève. On s'élève au-dessus des vallées traversées par de nombreux cours d'eau, au-dessus des soucis de la vie matérielle, au-dessus de la condition humaine, pour rejoindre au sommet ce lieu où règnent la paix et l'harmonie, là où peut se réaliser l'Alliance.

Et enfin nous découvrons Saint Bertrand de Comminges triomphante qui illumine ce chemin dans sa gloire de pierre et qui nous accueille avec son puissant clocher-porche qui servait de donjon au Moyen-Age. Le moment le plus fort de cette voie du Piémont Pyrénéen est sans conteste, constitué par ces instants de recueillement dans le cloître de Saint Bertrand, qui de façon tout à fait exceptionnelle nous offre une vue majestueuse sur les collines boisées environnantes.

En quittant les Comminges, nous pénétrons dans les Baronnies en conservant durant toute une étape la vision de l'Escaladieu, au nom prédestiné qui tel un phare éclaira et dirige le pèlerin. Il s'agit d'une abbaye qui dès son origine au 12^s. offrait une structure hospitalière aux pèlerins. Car, c'est bien pour proposer une halte sur le chemin d'Espagne que les moines s'étaient établis ici.

Le chemin qui poursuit sa direction vers l'occident nous amène normalement à Lourdes. Mais nous avons préféré contourner ce que nous pensons être un énorme marché du temple. L'histoire d'une certaine Bernadette a enfouit profondément les traces jacquaires qui pourtant dataient de quelques siècles avant elle. Le pèlerin touriste pourra aussi s'arrêter et visiter les grottes de Bétharram qui se trouvent sur le chemin. En descendant vers Oloron Sainte Marie le chemin nous offre des paysages plus sereins, composés de champs cultivés et de pâturages, de granges et de hameaux dispersés dans les vallons, c'est une campagne pleine de douceur et de couleurs. Et chaque village, à sa façon nous raconte son passé et sa mémoire jacquaire.

Arrivé à Oloron Sainte Marie, le pèlerin rencontre la voie d'Arles et il pourra soit bifurquer vers le sud et emprunter le col du Somport qui l'amènera à Jaca puis à Puente la Reina, ou poursuivre vers l'ouest et en quatre étapes rejoindre Saint-Jean Pied de Port pour traverser les Pyrénées par le classique col de Roncevaux.

Nous ne souhaitons pas au travers de ce bref article décrire en leurs détails toutes les richesses que constituent les églises et les chapelles, les cryptes et les calvaires, les châteaux et les bastides que nous avons pu admirer jusqu'à l'émerveillement, mais de transmettre avec enthousiasme le ravissement que nous avons connu lors de notre pérégrination sur cette voie du Piémont Pyrénéen. Ce bonheur qui se révèle de jours en jours dans les découvertes de cet ancien itinéraire qui ressuscite sous nos pas. La Voie du Piémont Pyrénéen, c'est un cheminement d'un joyau à un autre. Le pèlerin est très seul sur cette voie. Ainsi est-il face à lui-même. Chemin de solitude où il se forge un caractère à toute épreuve. Il ne peut être que vrai. Nourri au silence du chemin, ses rencontres sont d'autant plus sincères que ses paroles seront riches et enrichissantes. Les rencontres y prennent dans ce contexte un sens et une valeur accrue. Et puis, le pèlerin se livrera un peu plus chaque jour et peut-être finira-t-il par se découvrir lui-même.

Nous devons cependant préciser, qu'en dehors de la traversée de l'Ariège, où l'Association des Amis de Saint Jacques d'Ariège a réalisé un travail exceptionnel, que le balisage sur cette voie est souvent discret. Par ailleurs, il faut également savoir que les gîtes ne sont pas aussi nombreux que sur d'autres voies plus connues. La voie du Piémont Pyrénéen n'est donc pas à recommander pour une première expérience du Chemin. Elle est par contre une excellente thérapie pour qui a déjà connu d'autres voies plus courues et est un peu lassé de la densité de ces "pélerinodromes".

C'est une voie qui se déguste dans le silence et dans l'effort, dans la sérénité et la sagesse du philosophe, pour pouvoir réaliser l'expérience de la paix et de la beauté dans l'harmonie et la joie.



Catherine - Gilbert
Et leur Compagnon
Noé



Compostelle et Alchimie

Saint Jacques patron des Alchimistes ? Un fameux écrivain brésilien nous avait bien raconté de fort jolies choses à ce sujet mais lors d'une conférence sur l'Alchimie à Strasbourg en janvier dernier, l'existence d'une Alchimie opérative contemporaine fut avérée. L'idée me vint de vous faire partager quelques réflexions entendues sur la démarche hermétique des alchimistes se rapprochant de la pérégrination sur les chemins de Saint-Jacques. Sommes-nous capables de concevoir avec notre mentalité moderne et notre rationalisme un tel parallèle ? Et pourtant... ils marchent !

Nous savons qu'au Moyen Age on allait pérégriner vers Saint Jacques, vers ce campus stellae (champ de l'étoile), compostum sacré (putréfaction), ou encore compos stella (possession de l'étoile) et à cet endroit, bien sûr, miracles, prodiges et choses merveilleuses se produisaient. Bien souvent le voyage restait symbolique (Nicolas Flamel a-t-il réellement fait le pèlerinage ?) mais il était utilisé comme métaphore des enseignements de cette discipline. Nous savons que le processus alchimique du Grand Œuvre part d'une mystérieuse matière première où les parties contraires s'opposent violemment et qu'on mène à l'état de parfaite harmonie sous la forme de la « pierre philosophale ». La vierge noire figure la terre vierge que l'homme de l'Art doit prendre comme sujet de travail, c'est la materia prima en son état minéral. La Via Podiensis ne commence-t-elle pas par un hommage à cette vierge noire symbole de notre état lorsque débute le pèlerinage ? Il est un cheminement rempli d'imprévus. Que vais-je manger demain ? Où vais-je dormir ? Qui va se retrouver sur ma route ? Questions remplies d'incertitudes et d'insécurité. C'est une épreuve de détachement, d'abandon et de dépouillement progressif. Etre dans l'état d'esprit du pèlerin c'est rompre avec la sécurité de l'ordre habituel et ne pas s'accrocher à ses structures mentales, ses préjugés, ses croyances, à son moi. Il ne doit rester que Soi. La phase de dissolution « le Solve » a commencé.

Je n'ai pas encore atteint le bout du Chemin, peut-être cet été 2006 si saint Jacques le veut, mais il suffit de regarder les dénivelés donnés sur certaines cartes pour comprendre qu'il va falloir respecter humblement les éléments face à la difficulté à passer. Il y aura les Pyrénées, lieu d'effort pour ceux qui veulent mettre de la verticalité dans l'horizontalité de leur vie, ne peut-on le voir comme une épreuve de la montée vers l'Absolu ? J'aimerais vous citer un extrait d'un livre de Marie-Madeleine Davy * « Pont entre le bas et le haut, la fonction de la montagne consiste à relier les dimensions terrestres et célestes. Comparable à un vase alchimique, la montée opère la mutation du plomb en or pur. Les révélations s'accomplissent sur les sommets ». Puis, il faudra se retrouver face à soi-même en passant les plateaux de Leon, descendre au fond de soi malgré ce corps qui a mal, refuse et nous fait parfois renoncer, ne plus vivre en surface, au moins une fois dans notre vie, se re-tourner, nos yeux n'étant plus distraits dans ce désert de la Meseta écrasée de soleil. Enfin, on espérera trouver l'Etoile, la révélation ou la délivrance sur la place Obradoiro ... S'obliger à atteindre Fisterra pour pousser sa pierre jusqu'au bout dans ce jeu de Marelle initiatique (de la terre au ciel sans tomber dans l'enfer). Marelle, Mérelle, nom de la coquille Saint-Jacques.

Au retour, le pèlerin devra tenter de faire fructifier ce bien si précieux obtenu à Compostelle, représenté sur d'anciennes illustrations par une étoile dessinée sur son front ou par un livre ouvert, symbole de la Connaissance révélée et ainsi entamer sa reconstruction, l'opération de « Coagula » dans le vocable alchimique. N'avez-vous jamais remarqué l'éclat indéfinissable dans le regard de certains qui reviennent ? C'est la première étape alchimique « l'œuvre au noir » préparation délicate de la matière première. Il faudra parfois plusieurs passages pour que la matière se purifie et permette à l'esprit et à la matière de donner, un jour peut-être, en passant encore par les deux dernières étapes du Grand Œuvre, la Pierre des philosophes. Je souhaite que nous continuions à marcher longtemps le long de cet athanon qu'est le chemin de saint Jacques : **le Chemin des Chemins.**

* Marie-Madeleine Davy : *La montagne et sa symbolique* (Albin Michel, Spiritualités vivantes)

Catherine



Confrérie Fraternelle des Jacquets de France

Siège Social : 41, place Charles de Gaulle 63400 Chamalières

Téléphone : 04 73 36 28 36 - 06 72 72 87 91 – **Courriel :** confrerie.jacquaire@wanadoo.fr

Site Web : <http://pelerins-compostelle.net>

Association Loi 1901

Déclaration à la Préfecture du Puy de Dôme le 29 juin 2004 – Journal Officiel du 24 juillet 2004

Banque Nuger – Agence de Chamalières – N° Compte 13489 02792 13264500200 50